

— Qui? Reginald? Il est sans doute aux courses; je l'attendais la semaine dernière; mais puis-je compter sur quelqu'un? Mes enfants eux-mêmes... Pardon, dit-il tout à coup, cédant à une émotion plus forte que son orgueil, pardon, vous n'avez jamais ni négligé ni offensé votre père. »

Il embrassa tendrement sa fille et se mit à pleurer.

« Oh! murmura-t-il, j'ai été bien aveugle! Que mon exemple serve de leçon à Reginald.

— Mon père, je vais envoyer chercher Monkbarns.

— Pourquoi faire? Il n'est pas assez riche pour me prêter la somme qui assurerait notre salut. D'ailleurs, il n'ignore pas que je ne pourrais jamais la lui rendre.

— N'importe, il est homme de bon conseil; il est dévoué à notre famille.

— J'en conviens. Faut-il pourtant qu'un Wardour ait besoin de réclamer aide et secours à un Oldbuck! Ma fille, laissez-moi, je suis moins malheureux maintenant que je vous ai mise au courant de ma situation; allez faire votre promenade habituelle, je désire être seul durant quelques instants. »

Isabelle, profitant de l'espèce de permission que son père lui avait donnée, envoya chercher Monkbarns; puis elle s'enfonça dans le parc, ne sachant au juste où elle portait ses pas. Elle vint s'asseoir sur un banc solitaire, dans l'endroit même où elle avait eu une entrevue avec Lovel, et où le secret de leur conversation avait été surpris par le vieux Manteau-Bleu. Involontairement ses pensées la ramenèrent vers cette heure de sa vie où, le devoir commandant à ses inclinations, elle s'était montrée si ferme et si courageuse. Maintenant elle regrettait presque d'avoir été aussi dure avec ce jeune homme honnête et dévoué, prêt à tout sacrifier pour elle. Si elle l'eût écouté, son père eût peut-être cédé,